



A propos d'un fait divers

SOMMAIRE

Éditorial	1
Horaires des messes	2/3
Billet spirituel	4
Les prénoms corses	5
Micro-trottoir : Noël 09 .6/7	
Assoc. « A Nisınca »	8
Collecte restos du cœur	9
Musique /Rallye	10
Echos	11
Calendrier	12

Ce mois de Novembre aura été marqué à Vico par un fait divers qui a semé surprise, étonnement, colère et indignation. Le "braquage" d'un commerce. Peu courant dans nos villages retirés de l'intérieur...et pourtant...c'est arrivé.

Qu'est ce qui a fait que le canton entier a réagi ? La solidarité bien sûr envers les victimes de ce acte. Mais aussi la surprise désagréable il faut bien le dire de constater que ce qui se passe d'habitude ailleurs, dans les villes, loin de chez nous, est arrivé à notre porte. On ne peut que se réjouir de tant de réactions. Mais on doit aussi se demander, peut-être, pourquoi réagissons-nous uniquement lorsque les événements nous

touchent de près ? En effet, combien de faits divers du même type se passent en Corse ? Sur le Continent ? Dans les grandes villes ? Les journaux relatent tous ces faits, mais y faisons-nous attention, lisons-nous ces faits divers, réagissons-nous à tout cela ? Très peu, parce que nous en sommes arrivés à les banaliser à ne plus y faire attention. Et pourtant nous devrions y être attentifs, car cette banalisation n'est pas étrangère à la recrudescence de tels actes. En Corse et en particulier, nous banalisons les plastiquages et nous irons plus loin en disant que nous banalisons même les meurtres. D'autres faits, certes "moins graves" se sont produits dans le canton ces derniers jours : tentative d'effraction avortée à la Maison de retraite de Guagno les Bains, vol de santons anciens à la Maison Jeanne d'Arc, vol dans la "casetta" des chasseurs sur la route d'Arbori, actes de vandalisme dans les villages du Haut Canton. Tout cela a sûrement une cause. A nous tous d'y réfléchir !

Alors, en ce mois de décembre, mois rythmé par les préparatifs, les achats et tout genre pour que les fêtes de Noël soient une joie pour nos familles osons nous poser la question de cette banalisation. Osons, oui, aujourd'hui afin qu demain, cela ne se reproduise pas. Ne répondons pas à la violence par la violence car cela ne mène à rien. Il ne s'agit pas de minimiser ce qui s'est passé à Vico, il s'agit de réfléchir pour que demain, nos enfants et nos jeunes prennent conscience des responsabilités qui sont les leurs. Qu'ils soient tous des hommes et des femmes responsables dans le respect des valeurs humaines. C'est notre souhait de Noël, nous espérons que vous le partagerez avec nous.

Bon Noël à tous !

Marcelle Paoli et le Comité de Rédaction